

panorapresse.ouest-france.fr

L'enseignante d'histoire-géographie du collège du Castillon tire sa révérence après plus de trente ans de carrière Monique Bonnemains, une prof passionnée jusqu'au dernier cours

5-6 minutes

Monique Bonnemains, une prof passionnée jusqu'au dernier cours

Haie d'honneur, cahier de mots, chanson surprise... Mardi 31 mars, le collège du [Castillon](#) a mis les petits plats dans les grands pour dire au revoir à Monique Bonnemains, professeure d'histoire-géographie. Plus de trente ans de carrière, des centaines d'élèves et une passion intacte jusqu'au dernier cours. Elle raconte.

Tout a commencé par un poste de surveillante. C'est là que Monique Bonnemains découvre le monde de l'éducation, au contact direct des élèves. L'expérience la conforte dans cette envie de transmettre et ne la quittera plus. « J'ai voulu reproduire ce que j'avais vécu, en quelque sorte, donner à mon tour », confie-t-elle.

Elle devient ensuite maître auxiliaire dans plusieurs écoles du canton, enchaîne les postes à l'année et ça lui convient. Puis arrivent ses enfants, Bazile et Merlin. La vie de famille s'installe, elle passe le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (Capes) et décroche son titre.

Dans les années 2000, Monique Bonnemains arrive au collège des Pieux. Un choix voulu et réfléchi, elle est née à [Flamanville](#), elle habite aux Pieux et souhaite enseigner près de chez elle. Pourquoi a-t-elle choisi cette matière, l'histoire-géographie ? « C'est une discipline qui offre une grande ouverture. L'écriture, la recherche, la connaissance du monde dans lequel on vit. C'est superbement vaste. » L'histoire permet de comprendre le présent. « La géographie, quant à elle, c'est le voyage, la découverte d'autres mondes. Les élèves apprécient cette matière, ils me le disaient. Ils la trouvent plus accessible. »

"Reproduire ce que j'ai vécu"

Mais ce que Monique Bonnemains préfère, c'est la relation avec ses élèves. « Les échanges étaient tellement positifs. Ils m'ont donné du respect, de l'écoute, un accueil enthousiaste. J'avais intérêt à être à la hauteur. » Avec environ 150 élèves par an depuis 1993, ce sont des tonnes de visages et de prénoms qui ont défilé dans ses classes. Et quand elle les croise aujourd'hui, dix ou vingt ans plus tard, beaucoup l'interpellent encore. « Ça montre un attachement, c'est touchant. »

À l'heure du départ, la professeure a découvert à quel point elle avait compté. Elle a reçu un cahier rempli de mots écrits par ses élèves. « J'ai été très touchée, c'est très émouvant. Dans le quotidien, on ne se dit pas forcément ces choses-là. » Les messages qui reviennent souvent, qu'elle leur a permis de comprendre, de s'intéresser, d'aimer écouter. Des formules reviennent souvent, comme

« j'ai appris plein de choses ».

Dans la salle des professeurs, c'est pareil. Elle a été très touchée par leurs intentions. Un calendrier de l'avant-retraite l'accueillait chaque matin, des petits cadeaux en pagaille, une attention incroyable. Jusqu'à l'interprétation surprise de la chanson « Bella Ciao » dans la cour du collège avec les élèves et les professeurs. Là aussi, elle ne s'y attendait pas. Un élève est venu la chercher dans la salle des professeurs et elle les a tous découverts, réunis pour elle, pour lui souhaiter une bonne continuation. Autant dire que l'émotion était palpable à ce moment-là.

Un matin aussi, plusieurs de ses collègues professeurs sont venus la chercher à vélo. Tout le collège s'est mobilisé pour célébrer, à la hauteur de la marque qu'elle laissera, ses derniers instants ensemble. « Je ne m'attendais pas à tout ça, confie-t-elle, encore émue. C'était touchant. Et ils chantent tous parfaitement. »

Une haie d'honneur

Son dernier jour, le 31 mars, lui aussi restera gravé. Après son dernier cours, à la sortie de la salle des professeurs, l'ensemble du collège lui a fait une haie d'honneur, elle a été couverte d'applaudissements. « J'étais là pour donner, j'ai été là pour tout le monde. J'ai essayé d'être juste, rigoureuse. Ils m'ont rendu bien au-delà de tout cet investissement. »

Du jardin, du surf et une nouvelle fois grand-mère

Et maintenant à quoi Monique Bonnemains aspire ? « À me poser, à prendre le temps. » Elle compte profiter de son grand jardin, faire du surf, voyager et retrouver les copines, continuer de chanter avec la chorale des Fallopes, dont elle fait partie. Elle sera aussi bientôt une nouvelle fois mamie, une sacrée occupation en perspective. « C'est chouette de terminer de façon aussi positive. Ce métier m'a plu, c'était une passion. J'ai préparé mes cours jusqu'au dernier. L'important, c'était de faire progresser les élèves. » Une belle carrière, assurément.

L. G.

